

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Gabriel ISPERIAN

Choisir d'être soi

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1992, tome 88, p. 256

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Choisir d'être soi

Au cours d'une récente interview, la célèbre journaliste de France 1, Anne Sinclair déclarait : "Il faut se rendre compte que nous sommes une génération qui a refusé de choisir, donc de renoncer. La femme d'aujourd'hui veut tout faire... et elle le fait". Déclaration à l'emporte-pièce, sans doute, mais d'autant plus révélatrice de notre mentalité contemporaine.

Les psychologues comme les auteurs spirituels, grâce à leur expérience, ont acquis la certitude que l'homme ne se construit et ne peut aller de l'avant qu'en posant des choix réfléchis. Ce qui entraîne, bien sûr, des renoncements ! Les enfants déjà doivent l'apprendre, eux qui, souvent, veulent tout de suite tout ce qui se trouve à portée de la main. De plus, l'histoire de l'art en porte témoignage. Telle expression artistique particulière s'abâtardit et tend à disparaître dès qu'elle se met à imiter une autre forme d'art. Comparez un vitrail des douze-treizième siècles à un vitrail du dix-neuvième : l'un s'exprime selon les exigences profondes du genre, l'autre imite platement la peinture, et par là se nie lui-même. Il en va de même pour la tapisserie : celle du quinzième siècle est sobre, ne comporte que peu de couleurs, celle du dix-huitième en montre des milliers, pour imiter une peinture...

Inconsciemment, peut-être, beaucoup de femmes aujourd'hui souffrent - et la société avec elle - de ne plus savoir exactement ce que signifie "être femme". A vouloir tout faire, à vouloir imiter l'homme, ne risquent-elles pas de perdre leur identité profonde et irremplaçable ?

Gabriel Ispérian